

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS: les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Foi récompensée.—Pèlerinage du Collège de Lévis à Sainte-Anne de Beaupré.—Notre-Dame de Lévy-Saint-Nom ; sa statue à N.-D. de Lévis ; sermon de circonstance (*fin*).—Guérisons remarquables dues à sainte Anne.—Les fêtes de sainte Anne, à Auray, en 1887 (*suite*).—Pèlerinages d'outre-mer (*bibliographie*).—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

000

A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

000

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

FOI RÉCOMPENSÉE.

Un père de famille était établi aux Etats Unis depuis quelques années. Ses enfants commençaient à grandir, et les secours religieux et les moyens d'éducation n'abondaient pas dans l'endroit où il s'était fixé. Justement effrayé pour l'avenir de sa jeune famille, il demande à la bonne sainte Anne de lui obtenir les ressources suffisantes pour se rapatrier. Il lui promet, si elle l'exauce, de faire à pied le pèlerinage à Beaupré, une distance de vingt-trois lieues. A peine a-t-il fait ce vœu, qu'il reçoit la nouvelle d'un héritage tout-à-fait inattendu, moyennant lequel il lui est permis de retourner dans sa patrie, et d'y pourvoir plus facilement au salut de ses enfants.

— 000 —

PÈLERINAGE DU COLLÈGE DE LÉVIS A STE-ANNE
DE BEAUPRÉ.

Les faveurs que sainte Anne prodigue à notre pays bien-aimé nous engagent à invoquer sans cesse notre bonne patronne. Le collège de Lévis ne l'oublie pas non plus, et ne manque jamais d'aller lui faire, chaque année, une visite dans son vénéré sanctuaire de Beaupré. Aussi le 25 mai, le *Véga* emportait-il vers la plage où sainte Anne répand ses faveurs, tout un essaim de jeunes écoliers, allant déposer à ses pieds leurs hommages et lui adresser leurs demandes.

Le départ a eu lieu à 6 heures du matin. Après un air de fanfare, on n'entend plus bientôt sur le bateau que de pieux cantiques et des prières ferventes, digne préparation à la réception de la Sainte Eucharistie.

A huit heures, le bateau touche le quai, et nous nous rendons à l'église pour communier. C'était le moment de demander les grâces dont nous avons besoin, les uns, (ce sont les *finissants*), le courage de faire la volonté de Dieu dans la carrière qui s'ouvre devant

eux, les autres, un succès raisonnable aux épreuves du Baccalauréat, tous, la paix et le bonheur pour eux-mêmes et pour leurs bien-aimés parents.

A dix heures, procession avec les reliques vénérées de sainte Anne, et puis, visite du sanctuaire, et en particulier, de la chapelle dédiée à saint Louis de Gonzague, notre aimable patron.

Nous n'oublions pas de voir le monument de l'ancien sanctuaire, qui rappelle tant de souvenirs de la bonté et de la puissance de sainte Anne.

A une heure et demie, le Révérend Père Debongnie nous adresse la parole. Il nous parla des grandeurs de sainte Anne, de sa puissance auprès de Dieu, et nous raconta des faits merveilleux accomplis par son intercession. Il nous donna, sur la manière dont nous devons nous conduire pour lui plaire et mériter ses faveurs, d'excellents conseils que nous nous engageons à suivre. Ah ! que de suaves émotions nous rapporterons de ce pèlerinage ! Comment pourrons-nous oublier les impressions que sainte Anne a gravées dans notre cœur ? Il nous semblera désormais que cette bonne mère veille sur nos travaux, et nous mettrons encore plus d'ardeur à l'étude, sachant bien que c'est un des meilleurs moyens de plaire à Dieu et à sainte Anne.

Au retour, nous contournons la gracieuse île d'Orléans.

Il nous a été doux de saluer en passant St-François, l'ancienne paroisse de notre vénéré supérieur, où il a laissé de si touchants souvenirs.

A sept heures, nous arrivons à Lévis, l'âme remplie de douces et saintes émotions, confiants que sainte Anne aura écouté nos prières et qu'elle répandra ses faveurs sur nous.

Gloire à Sainte Anne !

UN ELÈVE.

NOTRE DAME DE LÉVY-SAINT-NOM.

—
SA STATUE A N. D. DE LÉVIS.*Sermon de l'abbé Casgrain.**(Fin)*

A Paris, il ne craint pas d'affirmer hautement ses croyances ; il ne rougit pas de remplir les fonctions de simple marguillier dans l'église de Sainte-Clotilde, sa paroisse, et d'inscrire son nom à la tête de toutes les œuvres de piété et de charité. Par sa mère, la duchesse de Crillon, il descend de ce compagnon de Henri IV, à qui ce roi chevaleresque écrivait au lendemain d'une de ses victoires : " Pends-toi, brave Crillon, nous nous sommes battus, et tu n'y étais pas."

Une telle famille, vous le pensez bien, n'a pas oublié que *noblesse oblige*. A son château de Montigny, aussi bien qu'à celui d'Hinnisdal, où la famille passe une partie de l'année, la duchesse de Crillon, marquise de Lévis, et sa belle-fille sont plus connues des pauvres que des riches.

Le marquis de Lévis tient au Canada par plus d'un lien ; et il aime à se dire Canadien de cœur, de souvenir, et presque de race. Il compte parmi les membres de sa famille Mgr de Laval, premier évêque de Québec, dont il garde précieusement les reliques, et dont il hâte par ses vœux la canonisation. Il est le petit-neveu de notre général de Lévis, vainqueur de Ste-Foye, dont votre ville a l'honneur de porter le nom. Vous concevez que le descendant de tant de générations de héros doit s'entendre en fait de nobles sentiments et de belles actions. Or, il n'a su qu'admirer davantage en cette circonstance, ou de la spontanéité de votre action, ou de la générosité de vos offrandes pour exécuter son projet.

Aussi, aujourd'hui, du fond de sa tombe, où il dort du sommeil des justes, sous le parvis de ce temple, le

grand citoyen qui fut votre curé, votre saint et admirable fondateur, Mgr Déziol, vous dit-il avec bonheur : “ Dieu soit loué ! paroissiens de Lévis ; vous êtes restés dignes de vos pères, vous vous êtes souvenus de leurs vertus et de leurs exemples, vous n’avez pas oublié mes enseignements, ni ceux du pasteur zélé qui tient aujourd’hui si dignement ma place. Dieu soit béni ! et que Notre Dame fasse couler sur vous toute l’abondance des grâces de son divin Fils.”

A quelques lieues de Paris, dans la commune de Lévy-Saint-Nom, ou simplement de Lévis, qui a donné son nom à la famille qui le porte si glorieusement depuis sept siècles, s’élève l’abbaye de Notre-Dame de la Roche, monument gothique qui remonte aux âges de foi. C’est dans le sanctuaire de cette abbaye qui sert de tombeau aux Lévis, qu’a été vénérée, depuis les temps les plus reculés, la statue miraculeuse de Notre Dame de Lévis, dont nous avez sous vos yeux la fidèle copie. Grâce au généreux empressement avec lequel vous avez répondu à l’inspiration du marquis de Lévis, vous allez pouvoir honorer et invoquer Notre Dame de Lévis de France, dans l’église de Notre Dame de Lévis du Canada.

Il y a là une heureuse association d’idées qui, à mesure qu’elle vieillira, deviendra de plus en plus belle, de plus en plus attachante. Elle donnera un nouvel aliment à votre piété et surtout à votre dévotion envers la mère de Dieu ; et par là ouvrira une nouvelle source de grâces qui découlera pour vous du cœur de l’auguste Vierge Marie.

Je ne veux pas terminer cette courte allocution sans vous faire connaître un vœu exprimé par le marquis de Lévis, de concert avec sa famille : “ Quand, dit-il, les braves et pieux paroissiens de Lévis viendront s’agenouiller devant la statue de Notre Dame de France, qu’ils n’oublient pas de prier pour notre chère et malheureuse patrie ; qu’ils se souviennent qu’elle est aussi la patrie de leurs ancêtres, que c’est à elle qu’ils doivent tant d’âmes saintes et généreuses qui

se sont sacrifiées pour venir fonder la Nouvelle-France, que c'est elle qui leur a fourni les Laval, les Brébeuf, les Marie de l'Incarnation ; que c'est de la France que sont venus les ancêtres de ce prince de l'Eglise qui occupe avec tant d'éclat le siège de Mgr de Laval."

Mes frères, dans notre Canada on ne connaît malheureusement la France que de loin, et trop souvent par son mauvais côté, par les actes de son détestable gouvernement. Ce n'est pas là la vraie France. Quoiqu'on en dise, la France est encore la fille aînée de l'Eglise. Je ne veux vous en citer qu'une preuve. D'où sortent la plupart des missionnaires, des religieux et des religieuses, qui vont porter la parole de l'Evangile aux quatre coins de l'univers ? N'est-ce pas surtout de la France ? Supposez que tout-à-coup on voie disparaître du monde tous les missionnaires, hommes et femmes, sortis de France, l'œuvre des missions catholiques serait pour la plus grande partie anéantie. Et quel est le pays qui fournit le plus pour le denier de St-Pierre ? N'est-ce pas la France ? Dans la seule ville de Paris, le nombre des œuvres de piété et de charité est si grand que leur seule énumération forme tout un volume,

Et qui voit-on à la tête de ces œuvres ? Les plus beaux noms de France, les duc de Nemours, les princesse de Béarn, les duchesse de la Tour-Maubourg, et tant d'autres qu'on pourrait citer. Il y a à Paris un hôpital qu'on nomme l'Hospice du Calvaire, où sont soignées les pauvres femmes atteintes de cancers. Savez-vous quelles en sont les hospitalières ? Ce sont les dames de la haute société parisienne qui, tout le long de l'année, se succèdent jour et nuit pour y prodiguer leurs soins. Trouverait-on à Québec et à Montréal beaucoup de dames qui en feraient autant ?

Rappelons-nous que ce n'est ni en Italie, ni dans la catholique Espagne, ni en Autriche qu'est apparue Notre-Dame de Lourdes : C'est en France. Dieu ne nous dit-il pas par là qu'il a encore des miséricordes pour la patrie de saint Louis et de saint Vincent de Paul ?

Quand donc vous viendrez prier devant la statue de Notre-Dame de Lévis, ne manquez pas d'ajouter à votre prière cette invocation : " O Marie Immaculée, sauvez la France, la fille aînée de l'église, la patrie de nos pères. "

—000—

GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A SAINTE ANNE

Au mois de janvier dernier, ma femme fut frappée d'une attaque de paralysie très grave, et peu de jours après la folie s'est déclarée de la manière la plus triste. Nous avons eu recours aux soins des médecins, mais tout fut inutile. Nous nous sommes tournés vers sainte Anne, et dès que nous eûmes fait une neuvaine avec vœu d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, la maladie s'est calmée et aujourd'hui, au vu et dire de tout le monde, ma femme est très bien, et vaque à ses occupations comme par le passé.

Mille actions de grâces soient rendues à la bonne sainte Anne.

LS. GAGNÉ,
Sacré-Cœur de Jésus, Broughton.

Je dois une grande reconnaissance à la bonne sainte Anne. Il est temps que je remplisse ma promesse en publiant ma guérison.

J'ai souffert pendant plus de 15 ans d'un grand mal de gorge. J'avais à la gorge un abcès. Une fois, deux fois l'année, je devenais presque incapable de parler et d'avaler. Un jour que je souffrais horriblement, que j'étais tout découragé, je me jette à genoux, et avec un reste de confiance envers la bonne sainte Anne, je lui dis : " Bonne sainte Anne, si vous me guérissez de ce mal de gorge qui me fait mourir, j'irai prier à votre sanctuaire de Beaupré, et je ferai inscrire ma guérison dans les *Annales*. "

Ces paroles dites, il me passa comme quelque chose dans la gorge, et je commençai à me trouver mieux. J'en étais étonné avec ma famille. Le jour même, je pouvais dire que j'étais parfaitement guéri. Il y a de cela un an. Je craignais encore pour l'hiver dernier. Mais j'ai continué à me trouver bien, en parfaite santé ; plus de maux de gorge. Aussi je continue de remercier la bonne sainte Anne, et j'accomplis avec reconnaissance mes promesses trop longtemps remises.

PIERRE BERNARD,

Sto-Justine, Co. de Beauce.

Sa déclaration, 8 mai 1890. }
 Sainte-Anne de Beaupré. }

-----000-----

LES FÊTES DE SAINTE-ANNE, A AURAY
EN 1887.

—
(Suite.)

Lundi, 26 juillet.

C'est le grand jour. Aux cérémonies presque intimes de la veille vont succéder les processions, auxquelles prendront part des milliers de fidèles. Longtemps avant les premières vêpres, l'aspect pittoresque du village est fait pour charmer les regards : une foule où les costumes du moyen âge heurtent les caprices de la mode d'aujourd'hui, va, vient, se place à grand'peine au milieu des marchands d'images, des pauvres qui mendient dans les boutiques en plein vent. Il faudrait, pour reproduire ce tableau émouvant, le crayon de Callot et le pinceau de Téniers. Mais les pèlerins—la plupart de ceux qui viennent à Sainte-Anne le sont vraiment—ne s'arrêtent guère à contempler ce que que cette multitude peut avoir de pittoresque et de curieux. Ils sont venus pour prier, et ils prient.

Vers trois heures, Mgr l'archevêque de Paris arrive, après avoir été arrêté en route par un accident de chemin de fer heureusement sans graves conséquences. Sainte Anne, sans doute, le protégeait. Deux autres évêques : Mgr Duboin, évêque titulaire de Diaphanée, et Mgr Kersuzan, évêque de Cap-Haïtien, entourent avec Mgr de Vannes le vénérable prélat qui est, dans la première ville de France, la gloire de notre Bretagne.

Une immense procession part de la basilique et se dirige vers la Scala-Sancta. Le coup-d'œil est ravissant : en tête, les élèves du petit séminaire avec leur excellente musique, puis un grand nombre de prêtres, les évêques et la multitude des fidèles qui suit, ou se range de chaque côté en haies épaisses. Dans les rangs, un grand nombre de bannières, parmi lesquelles nous remarquons celle de Jeanne d'Arc, venue de Domrémy, et celle de saint Michel, apportée de la célèbre montagne par le supérieur des missionnaires. Sur la première, la libératrice à genoux écoute les saintes qui lui disent de sauver la France ; sur la seconde, l'archange, debout et armé, fait entendre sa grande parole : Qui est comme Dieu ? Nous saluons ces glorieux souvenirs, qui mettent dans nos âmes une invincible espérance.

Les évêques et une partie du clergé prennent place sur une élégante tribune qui prolonge celle de la Scala-Sancta. Elle est décorée avec un goût remarquable ; avec ses tentures multicolores, que relèvent des faisceaux d'étendards et de verdure, sa frise légère où se détache l'hermine de Bretagne, les croix découpées sur un fond aux couleurs vives et le voile qui la recouvre, elle forme un véritable monument.

Plus de dix mille personnes chantent et prient, debout, dans la vaste enceinte qui s'étend au pied de la Scala-Sancta. Après les vêpres, que préside Mgr Richard, le premier chapelain du sanctuaire commence la longue et touchante série des recommandations : l'Eglise, la France, la Bretagne, les évêques, les

pêcheurs, les affligés, nos braves marins, et nos vaillants soldats sont spécialement recommandés aux prières des pèlerins. La foule répond avec une piété sincère aux invocations que commence la voix du prêtre, et l'on sent bien que dans toutes ces âmes, que remplit l'amour de sainte Anne, vibre le sentiment d'une même foi. C'est un spectacle d'une incomparable grandeur.

Mais, après la prière, il faut qu'une parole éloquente vienne réunir, en quelque sorte, les impressions des fidèles, exciter leur confiance en glorifiant sainte Anne, et faire entendre de salutaires enseignements. M. l'abbé Daniel, chanoine honoraire, curé de Saint-Sauveur à Dinan, s'est acquitté de cette tâche avec un talent dont nous n'avons plus à faire l'éloge. Après avoir évoqué, dans un rapide et saisissant tableau, le souvenir des vieux saints de l'*Armor*, et des vieux sanctuaires toujours si chers à la piété bretonne, l'orateur a exalté sainte Anne, que Dieu a donnée pour mère à la Bretagne. Sa grandiose basilique est le centre religieux des Bretons ; ils y accourent par milliers. Nulle part les prières ne sont plus ardentes pour l'Eglise et pour la France ; nulle part aussi la foi ne se manifeste plus ferme et plus sincère. Après avoir développé d'une manière remarquable ces pensées qui résument notre histoire, le prédicateur adjure les Bretons, "hommes de granit," de garder leur foi, d'être toujours cette race dont les cœurs battent à l'unisson des saintes croyances, où il y a en réserve des virilités, de la sève catholique, du sang toujours abondant pour la religion et la patrie. Il a salué avec émotion les nobles bannières de saint Michel et de Jeanne d'Arc ; Mgr l'archevêque de Paris, "pontife breton" que sainte Anne a couvert de sa protection puissante ; l'évêque de Namur, qui s'est fait l'infatigable apôtre du culte de notre patronne, et les autres prélats, dont l'un a grandi à l'ombre du sanctuaire vénéré. *Sancta Anna, ora pro nobis !* s'est-il écrié en

terminant, et dans une prière émouvante il a réuni les vœux de tous les pèlerins pour les confier à notre patronne qui, nous l'espérons, daignera les bénir.

La bénédiction du Saint-Sacrement et la bénédiction apostolique donnée au nom du Souverain Pontife par Mgr l'évêque de Vannes, suivirent cette éloquente allocution ; puis la procession reprit sa marche vers l'église, au chant des cantiques dont la foule répétait avec enthousiasme les pieux refrains.

Quand les pèlerins, réunis devant la basilique, formèrent une masse grandiose et compacte, les évêques, debout sur les degrés du grand portail, leur donnèrent une dernière et solennelle bénédiction.

Nous attendons maintenant la fête du soir, qui réunira une multitude plus considérable encore dans l'enceinte de la Scala-Sancta.

Les pèlerins affluent toujours. Lorsque, à l'approche de la nuit, nous arrivons à la Scala, ils sont plus nombreux qu'aux premières vêpres : quinze mille personnes peut-être — nous n'exagérons pas — sont groupées devant le monument splendidement illuminé. Pour avoir une idée du spectacle que présente cette foule, il faut l'avoir vu : ces milliers de cierges allumés formant comme un océan de lumière, ces arbres que colorent de fantastiques clartés ; d'un côté, les maisons et la fontaine magnifiquement éclairées ; de l'autre, le long mur qui longe la communauté des fidèles compagnes de Jésus, couvert de lampions et de lanternes qui forment des dessins lumineux ; cette multitude qui attend et où l'on sent passer ce frémissement mystérieux qui annonce une grande scène, tout contribue à édifier l'âme en la portant vers Dieu.

Quand les évêques sont arrivés à la Scala-Sancta, la voix du chapelain s'élève encore, émue et vibrante, pour réciter le chapelot, auquel les pèlerins répondent avec un admirable ensemble. C'est bien simple, sans doute, mais c'est bien grand.

Un Franciscain breton, le P. Arthur, prend la parole et, dans une allocution trop courte, qu'anime une véritable éloquence, rappelle aux pèlerins les

grandes choses accomplies par sainte Anne sur le coin de terre où nous prions. Autrefois, c'était le désert, sol dur, terre aride, horizon borné. Et cependant les fidèles sont venus en foule, le désert a été transformé, parce que sainte Anne a choisi cette terre, qu'elle a faite sienne en adoptant le peuple breton. Docile à ses ordres, Nicolazic a fait des merveilles ; mais que dirait-il s'il voyait le temple, témoignage de notre foi, symbole de nos espérances, preuve de notre amour pour notre mère ! Sainte Anne peut être fière de nous : la basilique que nous lui avons bâtie proclame sa gloire. Mais il faut que nos âmes restent fermes comme ces murs de granit, et que l'édifice spirituel dont elle est la gardienne résiste à toutes les attaques, et survive à toutes les destructions.

L'orateur commenta ces pensées avec une chaleur d'accent qui montrait un enfant de sainte Anne ; avant d'arriver à ses lèvres, ses paroles, on le voyait, avaient passé par son cœur.

Le moment de la procession est venu. Sur un simple signe, l'immense foule se divise en trois groupes : Bretons de Quimper et de Saint-Brieuc, Bretons de Vannes et Français ; les lumières se mettent en marche, les cantiques jaillissent de toutes les poitrines, en différents idiomes, mais chantés sur le même air, un de ces airs mélancoliques et doux qui expriment si bien la plénitude de la confiance et la ferveur de la prière.

En pénétrant dans le cloître, des milliers de voix redisaient encore :

Sainte Anne, ô bonne mère,
Toi que nous implorons,
Entends notre prière,
Et bénit tes Bretons.

En même temps que d'autres milliers de voix chantaient :

Introns santès Anna,
Goarnet hou Bretoned ;
Goullennet drès pep tra
Mar veint fidel perpet.

C'était presque la même prière ; c'était certainement le même enthousiasme et la même foi.

Au bout de quelques instants, le vieux cloître des Carmes offrit un magnifique spectacle : au-dessus des pèlerins qui s'y pressaient, les invocations des litanies de sainte Anne se détachant sur le fond sombre du granit en lettres lumineuses ; au milieu, la croix de Jérusalem, solennellement plantée il y a quelques mois, se dressant dans la lumière ; au pied de la croix, les évêques ; tout autour, les voix répétant en français et en breton les paroles que rythmait la simple et entraînante mélodie. C'était comme une vision du Paradis.

En ce lieu consacré, il fallait chanter la Croix. Le P. Michel, Capucin, encore un enfant dévoué de sainte Anne, parla dans la vieille langue bretonne si douce à entendre dans ce cloître où tant de Bretons ont passé. D'une voix vibrante, avec une énergie qui compte pour rien la fatigue, il rappela les enseignements de la Croix, le prix d'une âme, le néant des biens du monde, la nécessité de la foi, non pas une foi molle qui recule devant l'action, mais la foi agissante, courageuse, qui doit distinguer les serviteurs de la Mère des Bretons. Apprenez, ajoute-t-il, à sanctifier vos peines, unissez-les à celles de Jésus souffrant, dont le souvenir nous est rappelé par cette croix.

La foule écoutait attentive ces enseignements, qui ne seront pas oubliés.

Avant la séparation, Mgr l'archevêque de Paris voulut laisser sortir de son cœur des félicitations, des encouragements, des conseils ; il parla avec une bonté toute paternelle aux pèlerins, qui prieront pour lui.

Pour couronner cette soirée incomparable, Mgr l'évêque de Vannes proposa de chanter le *Magnificat*, et le cantique de la Vierge, jaillissant de toutes les âmes, retentit au pied de la Croix, près de la demeure de sa Mère, unissant tous les cœurs dans une même pensée de foi, de reconnaissance et d'amour.

(à suivre)

PÈLERINAGES D'OUTRE-MER.

LOURDES—ASSISE—SAINTE-ANNE D'AURAY—LE MONT-SAINT-MICHEL—LE MONT CASSIN, ETC., ETC.—Vol. in 8o de plus de 230 pages.

Tel est le titre d'un ouvrage dû à la plume de l'abbé Lionel Lindsay, préfet des études au Collège de Lévis.

Nous croyons devoir signaler ce livre à l'attention de nos lecteurs. Ils y trouveront un aliment pour leur piété, en même temps qu'un quart de lecture aussi instructive qu'agréable.

A titre de recommandation, nous publions ci-après l'Avant-propos du nouveau livre.

AVANT-PROPOS.

Les pages qui vont suivre ont déjà vu le jour une fois. Elles ont paru, à des intervalles plus ou moins réguliers, dans les *Annales de la bonne sainte Anne* et dans les *Nouvelles Soirées Canadiennes*. Réunies en volume, elles se liront plus facilement et on y verra plus d'unité. Le pèlerin qui a crayonné ces notes de voyage, s'est senti attiré de préférence vers les sanctuaires où son pays bien-aimé avait un souvenir, un *ex-voto* quelconque, la source ou l'écho d'une dévotion particulièrement chère à ses compatriotes. SAINTE-ANNE D'AURAY n'est-elle pas l'aïeule de notre Sainte-Anne de Béaupré, comme les Bretons sont les pères des Canadiens-Français? Québec, à l'exemple de son premier évêque, l'apostolique François de Laval, a toujours eu une prédilection marquée pour le dogme de l'Immaculée Conception, qui recoit à LOURDES une confirmation si touchante et si solennelle. Et ASSISE, berceau du séraphique François, ne rappellera-t-il pas au lecteur que les premiers missionnaires du Canada furent des Récollets, des fils de saint François? Le noms et les souvenirs du vénéré Patriarche ne feront-ils pas tressaillir d'émotion et d'amour filial les innombrables tertiaires qu'il compte dans notre religieux

pays ? Et saint BENOIT n'est-il pas connu par sa médaille aux bienfaits merveilleux ? Saint MICHEL, patron de la bonne mort, Notre Dame de la Salette, et Notre Dame de Chartres, avec l'*ex-voto* des Hurons, compléteront le tableau.

Puissent ces modestes pages faire accroître dans le cœur du lecteur l'amour de Dieu qui est " admirable dans ses saints," la vénération pour sa glorieuse Mère, et pour son aïeule, notre bien-aimée Reine et Patronne

LA BONNE SAINTE ANNE !

—Nous nous permettrons d'ajouter que plusieurs des chapitres de cet ouvrage sont tout-à-fait inédits.

Le livre est très-nettement imprimé sur papier fort.

—On peut se procurer le volume chez M. N. S. Hardy, libraire, Basse-Ville, Québec, à raison de 60 centins l'exemplaire broché.

Nous nous ferons un devoir de lui transmettre les commandes qui nous viendraient à l'occasion de la correspondance des *Annales*.



ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

GREYLOCK, MASS. - En faisant une neuvaine à sainte Anne, j'ai été guérie d'une faiblesse générale dont je souffrais depuis longtemps. Ma petite fille était tellement malade que le médecin désespérait de la ramener à la santé. M'adressant à sainte Anne, je l'ai priée de sauver mon enfant ; je lui ai appliqué sur la partie malade de l'huile de la lampe de son sanctuaire, et mon enfant est revenue à la vie.

Madame A. B.

WORCESTER, MASS.—Au mois d'août dernier mon mari tomba sérieusement malade d'une hémorrhagie, qui lui fit perdre presque tout son sang. Je mandai

de suite un médecin, qui déclara la maladie des plus dangereuses. Je fis alors venir le prêtre, pour lui faire administrer les derniers sacrements, car tout espoir était perdu. Mon pauvre mari me fit ensuite ses derniers adieux. C'est alors que je suppliai sainte Anne de le guérir, lui promettant de lui faire dire une messe chaque année. Depuis ce temps, mon mari est bien, et a pu reprendre ses occupations.

Mme A. H.

SAINTE-RAYMOND.—Sainte Anne m'a assistée dans une maladie des plus dangereuses. Au dire du médecin, c'en aurait été fait de moi en une demi-heure, sans l'assistance de Dieu obtenue par la bonne sainte Anne. Je promets un pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, trois messes, et l'inscription dans les *Annales*, et je commence à prendre du mieux. Je dois encore des remerciements à la bonne sainte pour avoir sauvé la vie à mon enfant malade de la diphthérie, et m'avoir guérie d'un grand mal de gorge.

Dame A. PLAMONDON.

SAINTE-JULIE, SOMERSET.—J'ai beaucoup souffert des écouvelles depuis plusieurs mois, puis, finalement est survenu l'érysypèle. J'ai eu recours aux soins médicaux ; mais souffrante et inquiète sur les conséquences de ces maladies, j'ai compris que je devais m'adresser à la bonne sainte Anne, si charitable, si compatissante pour tous ceux qui souffrent. Ma confiance ne m'a pas trompée. Sainte Anne a écouté ma prière. Elle m'a grandement soulagée, et je me fais un devoir de l'en remercier publiquement, la coujurant de me continuer sa protection.

Dlle O. M.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Guérison d'une mère de famille. *A. St-Germain*.—Deux conversions obtenues. *P. F., Natick*.—Mal de côté guéri. Autres faveurs. *E. B., Ste-Ursule*.—Faveur obtenue. *Anonyme*.—Guérison due à sainte Anne. *Mde P. B., Grippewafalls*.—Mon mari a été guéri. *Mde T. M., Frankfort*.—Une blessure grave, causée par une chute, me fit souffrir pendant plusieurs jours. Je suis guérie grâce à sainte Anne. *Mde T., St-Guillaume*.—Maladie guérie. *Mde A. R., St-Thomas*.—Plusieurs grâces obtenues. *Mde E. P., Baie St-Paul*.—Guérie de la diphthérie et d'une autre maladie. *Mde T. B., Ste-Anne d'Yamachiche*.—Guérison obtenue. *Abonné. Ste-Agathe*.—Merci, bonne sainte Anne, pour toutes les grâces que vous avez voulu m'accorder. *A. G., L'Original*.—Peines d'esprit disparues. *A. L., Danville*.—Reconnaissance à sainte Anne. *Mde C. P., Beauvoir*.—Guérison et plusieurs grâces obtenues. *Mde J. T. L., Montréal*—Faveur obtenue. *E. D., Webster*.—Enfant guéri du mal d'yeux. *Mde L. O., Alpena*.—Je viens remplir ma promesse en publiant ma guérison. *Mde J. P.*—Faveur obtenue. *Abonné. Rivière-du-Loup*.—Mon mari, qui souffrait d'une blessure au pied, a obtenu sa guérison. *Pointe-aux-Trembles*.—Personnes guéries des fièvres typhoïdes. Autres faveurs. *M. D. U. C.*—Mon enfant a été complètement guéri. *L. C. G., St-Marcel*.—Emploi trouvé. Guérison obtenue. Autre faveur. *J. R., St-Raymond*.—Sainte Anne a obtenu ma guérison ; deux emplois désirés et plusieurs autres grâces demandées par ma famille. *M. C., Three Rivers*.—Guérie de la surdité. *Mde J. G., Sorel*.—Sainte Anne m'a obtenu beaucoup de grâces. *Mde L. B., New Rockland*.—Maladie guérie. *S. J. Waterloo*.—Mère et enfant guéris. Autres faveurs. *St-Jude*.—Guéri d'un rhumatisme. *G. L.*—Mal d'oreille guéri après la promesse de faire publier cette guérison. *F. B., Ste-Foye*.—Guérison et faveurs obtenues. *Mde F. X. L., La Baie*.—J'ai été guérie de la paralysie. *Abonnée Mont Carmel*—Guérison d'un mal de bras. *E. B. C. P.*—J'ai obtenu la guérison d'une maladie qui me faisait souffrir depuis longtemps. *St-Frédéric*.—Mal de côté guéri. *Yamachiche*—Sainte Anne a guéri ma petite fille. *Mde F. D.*—Guérison d'une autre enfant qui tombait en convulsions. Faveur obtenue. *Mde E. C., Lambton*.—J'ai été guérie de la bronchite. *Mde M. L., Ste-Anne de Sorel*.—J'ai obtenu la guérison d'un mal de genoux. *Mde J. B. A. V. Vaudreuil*.—J'ai été délivrée d'une peine d'esprit. *Ste-*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Agathe.—Mon mari, qui souffrait du mal de gorge, a obtenu sa guérison. *Ste-Flavie.*—J'ai été guérie d'une maladie grave. *Abonnée.*
Nativité.—Grâces spirituelles et grâces temporelles obtenues.
Mde L. L., St-Henri.—Je suis en parfaite santé grâce à sainte Anne. *Mme E. L., Pontiac.*—Plusieurs faveurs obtenues. *M. C. D., Lévis.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Mde P. P., Lawrence.*—J'offre ma reconnaissance à la bonne sainte Anne pour toutes les faveurs qu'elle m'a accordées. *Mde E. P., La Présentation.*—Ma sœur et moi nous avons été guéries par sainte Anne. *M. M. A., Providence.*—Guérie du mal de dents. *Abonnée.*
Collinsville.—Guérison et faveurs obtenues. *C. M., Victoriaville.*
 —Reconnaissance à sainte Anne pour une grâce particulière. *Mde T. B.*—Actions de grâces pour ma guérison et celle de mon mari. *Mde A. A., Alma.*—Il m'est doux de pouvoir affirmer que je dois à sainte Anne la guérison d'une longue maladie. *P. P., Indian Orchard.*—Faveurs obtenues. *N. L., Montréal.*—Craignant de perdre l'œil par une opération devenue nécessaire, je m'adressai à sainte Anne. Non seulement l'opération n'a pas eu lieu, mais le mal s'est passé et la guérison est complète. *Mde Joseph B.*—Je dois mille remerciements et actions de grâces à la bonne Sainte pour le rétablissement de ma santé. *Manchester.*—J'ai obtenu ma guérison. *E. L., Montréal.*—Faveur obtenue. *M. M. M., Rogersville.*—Mal d'yeux guéri. Autres faveurs. *F. B., Nashua.*—Préservée d'une maladie. *D. B. P., St-Jovite.*—Trois grâces obtenues. *St-Jean Deschailions.*—J'étais si malade, qu'on jugea à propos de me faire recevoir les derniers sacrements. Je commençai une neuvaine avec toute la ferveur dont j'étais capable et aujourd'hui je me porte très-bien. *V. F., St-Romuald.*—Reconnaissance à sainte Anne. *J. B., Rock Forest.*—Me trouvant dans une grande perplexité, je me tournai vers sainte Anne ; elle a eu pitié de moi. *Abonnée St-Jacques.*—Plusieurs faveurs obtenues. *J. A. H.*—J'ai été guéri d'un mal au pied qui me faisait souffrir beaucoup. *Mde S. M., Muskegon.*—Enfant guéri après deux ans de souffrances. *Adstock.*—Mal de dents guéri. *Mde O. V., St-Pierre, I. O.*—Faveur obtenue. *Anonyme.*—Actions de grâces pour une faveur très importante obtenue par mon frère. *Mde J. J., St-Casimir.*—L'année dernière j'ai été guéri d'un violent mal de tête. *E. T., Grandines.*—Deux faveurs obtenues. *Mde J. S., Baie St-Paul.*—Ma mère, gravement malade de la grippe, a obtenu sa guérison. J'ai été guéri d'un mal d'épaule. Autres faveurs. *Abonné. La Présentation.*—Mère de famille guérie. *Mde C. M., St-Alexandre.*—Suivant l'avis de nos plus habiles médecins, la maladie de mon fils était incurable. Nous avons invoqué sainte Anne et il est guéri. *Mde E. L., St-Joseph de Lévis.*—Enfant guéri d'une maladie de cerveau. *Delle M. L.*—J'étais accablé d'un mal d'estomac ; incapable de travailler, j'avais de sérieuse

inquiétudes. Sainte Anne a dissipé mes craintes et mes souffrances. Guérison d'un enfant. Reconnaissance à sainte Anne. *Mde P. D., Ste-Marguerite.*—Emploi trouvé. Autres faveurs. *M. D. S., Memramcook.*—Plusieurs grâces obtenues. *Mde E. L., Ste-Emmélie.*—Mon frère offre à sainte Anne le témoignage public de sa reconnaissance. *L. A. B., Charlesbourg.*—Faveur obtenue. *Abonnée. St-Célestin.*—Mon enfant a été guéri. *Mde R. A., Shédiac.*—Il y a trois ans je fus atteinte d'une maladie bien grave que les médecins étaient impuissants à soulager. Je fis une promesse et un mois après, j'étais complètement guérie. Mon enfant doit aussi sa guérison à la bonne sainte Anne. *Mde A. R., Central Falls.*—Mère de famille protégée. *Mde J. G., St-Michel.*—Conversion obtenue. *Crompton.*—Je demandais depuis longtemps une grâce particulière. Sainte Anne semblait ne pas m'entendre ; je persistai dans ma confiance et maintenant j'ai la joie de dire que j'ai été exaucée. *Abonnée. Taftville.*—Protection de la bonne Anne. *Abonné. Bellelune.*—Plusieurs grâces obtenues. *Mde L. D., Peterborough.*—Reconnaissance à la grande Thaumaturge pour deux guérisons. *Mde A. M., West Warren.*—Deux emplois obtenus. Succès dans deux entreprises. *A M., Chicago.*—Deux mères de famille reconnaissantes. *St-David.*—Névralgie guérie. *Mde J. G.*—Une personne protégée dans un accident. *St-Flavin.*—Un père de famille a obtenu une double guérison : la guérison du corps et la guérison plus précieuse de l'âme. *Abonné. Québec.*—Grâces spéciales dues à sainte Anne. *Abonné. St-François.*—Les médecins ne pouvaient pas soulager ma fille malade. Nous avons fait un vœu et la guérison ne tarda pas. *H. D., St-François-Xavier.*—Plusieurs grâces et faveurs dues à sainte Anne. *Mde M. S., Ware.*—Guérison obtenue. *Mde J. L., Au Sable.*—Merci, ô bonne sainte Anne ! *M. L. H., I. O.*—Mal de jambes guéri. *Mde A. L. Bienville.*—Ma petite sœur s'était gravement blessée. Pour ne pas effrayer notre mère malade, nous avons tenu la chose secrète ; mais voyant le mal augmenter rapidement, nous nous sommes jetés à genoux conjurant sainte Anne de veiller sur nous. Notre prière a été exaucée. *M. Z. T.*—Préservée d'une maladie. *Mde S. P. J. Lowell.*—Ma petite fille a été guérie du mal d'yeux et j'ai obtenu plusieurs autres faveurs. *Abonné. West Ditton.*—Guérie d'une maladie souffrante. *Abonnée. St-Grégoire.*—Reconnaissance à sainte Anne. *H. G., Ange Gardien.*—J'ai été protégée dans une opération dangereuse et souffrante. *Mde A. A., Auroira.*—Mes enfants, mes serviteurs et moi, nous devons une reconnaissance éternelle à la bonne sainte Anne. *Wild Rice.*—Mère et enfant guéris. *Mde F. F., Valleyfield.*—Plusieurs faveurs obtenues. *St-Paul.*—Maladie soulagée. *S. L., North Grosvenordale.*—Depuis que j'ai prié sainte Anne, je me sens bien soulagé. *N. D.*—Autre maladie soulagée. *G. E., St-André.*—Ma sœur condam-

née à mourir, fut presque subitement guérie par des invocations à la bonne sainte Anne. *L. A. G.* — Argent retrouvé, *J. B., St-Jean Chrysostôme.* — Jeune homme guéri d'une maladie souffrante. *E. A. B. B. A., Bellovs Falls* — Une mère reconnaissante. *St-Nicolas.* — Plusieurs faveurs et guérisons obtenues. *M. A. F., St-Constant.* — Enfant guérie. Grâce obtenues. *Abonné. St-Alban.* — Trois faveurs dues à sainte Anne. *Mde U. D., Worcester.* — Guérison d'un mal de jambes. *Mde P. D., Lawrence.* — Me trouvant exposé à un ouragan, j'ai eu recours à sainte Anne qui m'a protégée. *C. B., St-Clair.* — Ma petite fille avait avalé un morceau de verre ; je la recommandai à sainte Anne et l'accident n'eut pas de suites fâcheuses. Mal d'estomac guéri. Autres grâces. *Abonné. St-Etienne.* — Mère de famille guérie d'une maladie de nerfs qui la rendait incapable de vaquer à ses occupations. *Mde H. P., Yamachiche.* — Ma mère, gravement malade d'une bronchite, a été guérie par sainte Anne. *St-André.* — J'ai prié notre bonne Sainte de guérir mon oncle que je craignais de voir mourir. Il n'est pas encore parfaitement bien, mais j'espère qu'il le sera bientôt. *R. O., Rivière-Ouelle.* — J'ai invoqué sainte Anne dans trois circonstances bien difficiles et j'ai été exaucé. *D. N., Tr-y.* — Plusieurs maladies guéries. *St-Jude.* — Sainte Anne m'a rendu la santé. *Enfant de Marie., Lawrence.* — Maladie guérie après un pèlerinage. *Mde P., Pointe aux Esquimaux.* — La santé m'a été rendue après une invocation à sainte Anne. *Une mère de famille. Hull.* — Deux guérisons. *Mde J. C., Lake Aylmer* — Après la promesse de faire un pèlerinage et de publier dans les annales deux guérisons demandées, nous avons été exaucés. *Mde J. D., St-David.* — Une mère de famille remercie la bonne sainte Anne pour la guérison de son enfant. *St-Angèle de Laval.* — Nous n'avons jamais invoqué sainte Anne en vain. *Abonné. St-Philippe.* — Enfant guéri. Autres grâces. *Mde E. D., Lowell.* — Nous avons obtenu cinq grandes faveurs. *A. D.* — J'ai été exaucé. *A. B.* — Grâce obtenue. *Mde H. F., Louisville et St-Ursule.* — Guérison d'un enfant. *Abonné. Frampton.* — Une dame offre ses plus grands remerciements pour une grâce, depuis longtemps désirée, qu'elle vient d'obtenir. *St-Jacques des Piles.* — Guérison obtenue. *Mde J. B., North Oxford.* — Ma mère et mon jeune frère doivent leur guérison à sainte Anne. *E. C., Fall River.* — Bonne sainte Anne, recevez le témoignage de ma vive reconnaissance ! *Abonnée. New-Haven.* — Un jeune homme avait un membre gravement blessé ; on pensait l'amputation nécessaire. Mais sainte Anne, invoquée avec confiance, a bien voulu guérir encore ce malade. *Mde P. C., Lévis.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Mde R. A. C. Waterbury.* — Emploi trouvé. *G. E. C., Waterbury.* — Mes deux enfants ont été protégés. *Mde Z. H., St-Léon.* — Grande faveur obtenue. *Mde A. L., Alpena.* — Maladie de cœur guérie. *Mde J. F., Lévis.* — J'ai reçu deux grandes grâces

par l'entremise de la bonne sainte Anne. *P. B., St-Casimir.*—Mon frère est revenu sain et sauf.—Nous avons été préservés d'un incendie. *M. T., Sillery.*—Grâce spéciale obtenue. *N. D. H., Portage.*—J'ai été guérie en priant sainte Anne. *Mde Z. Mont-Louis.*—J'ai reçu plusieurs grâces. *Mde C. L., Sorel.*—Une congréganiste guérie par la bonne sainte Anne. *St-Dominique.*—Guérison obtenue. *J. F., Lawrence.*—Faveur due à l'intercession de sainte Anne. *P. D., St-Romuald.*—Enfant guéri de la paralysie. Un autre guéri du mal de dents. *St-Laurent.*—Pendant l'hiver dernier j'ai été si malade que je ne pensais pas voir le printemps. J'ai fait plusieurs vœux : le mal a commencé à disparaître et j'ai l'espérance d'être complètement guérie. *Mde C. G., Ste-Anne de la Pérade.*—Mon enfant a été guéri de la grippe par une neuvaine que nous avons faite. *P. M., St-Michel.*—Maladie guérie il y a deux ans. *Abonnée. La Présentation.*—Mère de famille reconnaissante. *Mde B., Nicolet.*—Guérie d'une maladie de cœur. *Dme Vœ J. F., Lévis.*—Grande faveur obtenue. *M. D.*—Sainte Anne a rendu la santé à mon enfant. *D. H. D., Au Sable.*—Deux faveurs obtenues. *E. J., St-Denis.*—Reconnaissance à sainte Anne. *H. F. Beauce.*—Trois guérisons. *H. B. et J. V., St-Simon.*—C'est par la protection de la bonne sainte que je puis maintenant donner à ma famille les soins nécessaires. *Mde C. D., Bâtis.*—Père et mère de famille guéris. *Waterbury.*—Une personne qui était en danger de mort est maintenant guérie. *St-André.*—J'ai été guéri des fièvres typhoïdes. *D. D.*—Mon enfant ne souffre plus du mal d'yeux. Autres guérisons. *Mde D. L., Ruscom Station.*

DÉCÈS.

Le Révérend J. W. Fones, curé de l'église canadienne, de Waterbury, Connecticut, fondateur de la société des dames de sainte Anne, dans la même ville, décédé à Attleboro, Mass.

R. I. P.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 13 ; actions de grâces, 6 ; bonnes morts, 1 ; collèges, 3 ; conversions, 92 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 83 ; emplois désirés, 5 ; enfants, 26 ; entreprises, 5 ; étudiants, 338 ; examens, 22 ; familles, 8 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 8 ; infirmes, 3 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 23 ; ivrognes, 8 ; jeunes gens, 15 ; jeunes filles, 4 ; malades, 28 ; mères de famille, 12 ; patience et résignation, 5 ; pères de famille, 6 ; persévérance, 5 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 2 ; protestants, 80 ; religieux et religieuses, 12 ; vocations, 24 ; voyageurs, 5.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

—(00)—

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beauré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beauré, soit au directeur des *Annales*.

Céleste Richard, 30 cts ; Grég. Leblanc, 25 cts ; S. Bérubé, 5 cts ; 2 personnes ; N. Bedford, 71 cts ; Dme Vict. Defraine, 25 cts ; M. Alex. Langlais, \$1 ; 1 abonné, \$1 ; C. M. Noël, 30 cts ; Dme Denommé, \$1 ; Dme Lanouette, 25 cts ; Mme Lanouette, 65 cts ; M. Jordain, 35 cts ; Vve G. Tremblay, 30 cts ; 1 souscripteur, 25 cts ; N. Laurendeau, 30 cts ; Holyoke, (un don) 25 cts ; M. A. Paradis, 50 cts ; Dme Zéphirin Leroux, 25 cts ;

Phœnix, (N. B.) \$1; M. J. B. Levêque, 25 cts; Adelaïde Levêque, 25 cts; Thomas Levêque, 25 cts; Léda Levêque, 25 cts; S. Desautels, 50 cts; N. Guay, 25 cts; Dme N. Guay, 25 cts; D. P., Orteau, 25 cts; Adèle Orteau, 25 cts; Aug. Fournier, 25 cts; Pour quelques abonnés à Lorette, 25 cts; Une abonnée, 25 cts; D. M. d'Amour, 30 cts; D. Jos. Perrin, 25 cts; M. G. Dauphinais, 25 cts; Mme Jos. Breux, 25 cts; 1 abonné et particulier, 50 cts; Denis Boucher, 10 cts; Naz. Giroux, 10 cts C. G. 25 cts; R. G., 25 cts; E. G., 10 cts; N. G., 5 cts; E. Desaulniers, 5 cts; A. D., 5 cts; T. D., 5 cts; N. P. Lambert, 65 cts; D. J. B. Hudon, \$1; D. Anne Beaubien, \$1; Mme Alex. Lachapelle, 25 cts; D. Elise Belgrade, \$1.



DONS AU SANCTUAIRE.

Mme Henri Cliche, 75 cts; Rev. M. Rioux, \$2; Mme A. Riel, 25 cts; M. Henry Riel, 25 cts; Mme A. Caron, 25 cts; Mme Chs. Thériault, \$1.65; M. J. A. Demers, 25 cts; Une Dame, St-David, 10 cts; Dame Jos. Perrin, \$1; Mme Jos. Roy, \$2; D. Antoine Desjardins, 30 cts; D. Ant. Desjardins, \$2; 1 lumière 30 cts; Calina Paquin, 15 cts; D. Philomène Côté, \$1; M. J. Desautels, 5 cts; Mme O. Roi, 25 cts; M. Z. Francœur, 65 cts; Dme Solime Lebeau, 30 cts; M. Charest, 30 cts; D. Sophie Gravel, 30 cts; Dme A. Gagnon, \$2; M. Boucher, 25 cts; Jos. Paumier, 35 cts; Dme Vve Geo. Gagné, 25 cts; Jude Brun, 50 cts; Mme J. Ouellet, 50 cts; Mme J. Dionne, 25 cts; Mme H. Sirois, 25 cts; Mme S., 50 cts; M. C. M., 25 cts; Mme B. D., 25 cts; G. Lavictoire, \$1.



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

La semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.15 A. M. et 3.00 P. M.

Les Dimanches : Laissent Hedleyville à 7.45 A. M. ;
1.30 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 6.00 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.